



# ✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

## Messe du 24 février 2019

### 7<sup>e</sup> Dimanche du Temps ordinaire (C)

☞ *Saints Jacinta et Francisco, de Fatima, fêtés le 20 février* ☞



Pour le Ciel et la Terre, pour l'eau et la lumière,  
Pour les plantes et les bêtes, pour les Anges et les Hommes,  
Pour l'homme et pour la femme, pour le corps et pour l'âme,  
Pour Jésus et sa Mère ! je veux chanter : R/

**R/ Mon Dieu ! Tu es grand, Tu es beau !  
Dieu puissant, Dieu très haut, Dieu d'Amour !  
Mon Dieu ! Tu es grand, Tu es beau !  
Dieu vivant, Dieu très haut, Dieu présent, en toute créature !**

Pour cette Création, arrachée au néant  
Pour l'infiniment grand, l'infiniment petit,  
Pour l'Amour qui pardonne, pour la Croix de ton Fils,  
La Victoire de la Vie ! je veux chanter : R/



« Je suis du Ciel » (Notre-Dame de Fatima)  
« les hommes seront du Ciel » (2<sup>e</sup> Lecture)



**INTROIT** : 'Dómine, in tua misericórdia sperávi. Exsultávit cor meum in salutári tuo, cantábo Dómino, qui bona tríbuit mihi.'

**ANTIENNE D'OUVERTURE** : « Seigneur, je suis sûr de ton amour : mon cœur est dans la joie, car tu me sauves ; je veux chanter au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ».



**GLÓRIA** in excélsis Deo et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. // Laudámus te. // Benedícimus te. // Adorámus te. // Glorificámus te. // Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam. // **Dómine Deus, Rex cœléstis, Deus Pater omnípotens.** // Dómine Fili unigénite, Iesu Christe. // **Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris.** // Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. // **Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecatióem nostram.** // Qui sedes ad dexteram Patris, miserére nobis. // **Quóniam tu solus Sanctus.** // Tu solus Dóminus. // **Tu solus Altíssimus, Iesu Christe.** // Cum Sancto Spíritu in glória Dei Patris. // Amen +



**ORATIO :** ‘Præsta, quæsumus, omnípotens Deus, ut, semper rationábilia meditóntes, quæ tibi sunt plácita, et dictis exsequámur et factis. Per Dóminum...’

**COLLECTE :** « **Accorde-nous, Dieu tout-puissant, de conformer à ta volonté nos paroles et nos actes dans une inlassable recherche des biens spirituels. Par Jésus-Christ...** »



***Lecture du premier livre de Samuel.*** En ces jours-là, Saül se mit en route, il descendit vers le désert de Zif avec trois mille hommes, l'élite d'Israël, pour y traquer David. David et Abishai arrivèrent de nuit, près de la troupe. Or, Saül était couché, endormi, au milieu du camp, sa lance plantée en terre près de sa tête ; Abner et ses hommes étaient couchés autour de lui. Alors Abishai dit à David : « Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains. Laisse-moi donc le clouer à terre avec sa propre lance, d'un seul coup, et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois. » Mais David dit à Abishai : « Ne le tue pas ! Qui pourrait demeurer impuni après avoir porté la main sur celui qui a reçu l'onction du Seigneur ? » David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient près de la tête de Saül, et ils s'en allèrent. Personne ne vit rien, personne ne le sut, personne ne s'éveilla : ils dormaient tous, car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux. David passa sur l'autre versant de la montagne et s'arrêta sur le sommet, au loin, à bonne distance. Il appela Saül et lui cria : « Voici la lance du roi. Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre ! Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité. Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains, mais je n'ai pas voulu porter la main sur l'homme oint par le Seigneur. »



**Psaume R/ Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis le Seigneur à jamais !**

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
bénis son nom très saint, tout mon être !  
Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses  
et te guérit de toute maladie ;  
il réclame ta vie à la tombe  
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ;  
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,  
ne nous rend pas selon nos offenses.

Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,  
il met loin de nous nos péchés ;  
comme la tendresse du père pour ses fils,  
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !



**Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens.** Frères, l'Écriture dit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant ; le dernier Adam – le Christ – est devenu l'être spirituel qui donne la vie. Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel. Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ; le deuxième homme, lui, vient du ciel. Comme Adam est fait d'argile, ainsi les hommes sont faits d'argile ; comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel. Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel.



**Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc.** En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »



**Dans la lande claire  
Sur un arbrisseau  
La Dame en lumière  
Parle aux pasteurs.**

**À tous ceux qui l'aiment  
Elle crie son appel :  
C'est mon Cœur lui-même  
La Porte du Ciel !**



**C'est la Vierge Mère  
Qui pour nous sauver  
Descend sur la terre  
Et vient nous parler.**

**Gloire soit au Père,  
Au Fils Jésus-Christ  
Dont Elle est la Mère,  
Par le Saint-Esprit +**

## La Vierge Marie, pur reflet de la beauté de Dieu son Fils

Début d'un sermon du R.P. Guérard o.p. le 15 août 1983

Le long itinéraire terrestre qui a conduit Marie de l'Immaculée Conception jusqu'à l'Assomption a son répondant intra-trinitaire, secret. Mais que ce soit en l'intime du Mystère de Dieu ou dans son cours visible et manifeste, c'est le même parcours de l'Immaculée Conception à l'Assomption. « Je te verrai dans ta beauté, tu me verras dans ma beauté ». C'est le dialogue que nous sommes invités à écouter, entre Marie et Dieu Lui-même. Marie, « *Celle qui suis en Trinité* », issue du Sein de Dieu, issue du Mystère Incréé, arrive enfin à être devant Dieu l'Objet de la divine contemplation : Dieu voit Marie dans la beauté de Marie, tandis que Marie voit Dieu dans la Beauté de Dieu. Voilà le spectacle sublime que nous sommes appelés à contempler, et auquel nous sommes appelés aussi à participer. Nous passerons sous silence l'itinéraire terrestre, qui serait bien instructif cependant. Mais observons qu'avant d'arriver à l'Assomption, et à la définition

de l'Assomption par 1<sup>er</sup> novembre 1950, il chrétienté, un long de le rappeler pour bien qu'il n'y a pas qu'il n'y a pas de n'y a pas de vraie joie dans l'Église un long, qu'on peut vraiment



le Pape Pie XII, le a fallu, dans la travail. Il est opportun que nous comprenions de gloire sans labeur, repos sans travail, qu'il sans la Croix. Il y a eu un très long travail, comparer aux douleurs

de l'enfantement, pour arriver à la définition de l'Immaculée Conception, dix-neuf siècles après ! Et ce travail a consisté en grande partie dans les souffrances offertes par les fidèles, des siècles, cinq siècles avant la définition -encouragés il est vrai, par la fête de la Conception, autorisée, favorisée par l'Église-, les fidèles donc, convaincus de la vérité de ce dogme, avaient fait des vœux, des prières, pour que le dogme de l'Immaculée Conception fût proclamé. Il y a eu, surtout en Espagne et en France, des âmes généreuses qui avaient fait le *veu du sang*, c'est-à-dire le vœu de verser leur sang dans ce but. Ces souffrances ont porté leurs fruits. Il est clair que la proclamation de l'Assomption eût été impossible sans celle de l'Immaculée Conception ; l'Assomption, c'est le fruit ultime porté par l'Immaculée Conception. Essayons, mes bien chers frères, de jeter un regard furtif sur le mystère de ce jour. Jésus, avec Marie, est regardé par le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et ces deux créatures, Jésus, qui a en Lui quelque chose de créé, et Marie, qui est la pure créature, sont vues dans leur Beauté. Et eux les premiers, inaugurant l'univers de Gloire, dont ils sont pour nous les pierres d'attente, contemplent Dieu dans Sa Beauté... Marie contemple Dieu dans Sa Beauté. Il y a une émotion pour nos cœurs à ouvrir ce mystère, à oser pénétrer dans ce mystère. C'est le Mystère ineffable de Dieu qui s'entr'ouvre pour ainsi dire pour nous et qui nous invite à y pénétrer à la suite de la Première de l'ordre créé, qui est notre Mère. C'est dans la Beauté que se consomme cette vision...

[ suite sur la page internet, adresse ci-dessous ]